

ARDECHE

Entre faïsses et châtaigneraies

8 jours, 7 nuits, 6 jours de randonnées

Cette randonnée, vous emmènera dans **les vallées les plus reculées et sauvages de l'Ardèche** où de petits villages et hameaux s'accrochent aux pentes de schiste. Là, le châtaigner y fut "roi", se fixant sur des terrains difficiles où l'homme a su composer avec la nature en construisant **des terrasses de pierres sèches : les faïsses**.

C'est par **d'anciens chemins ou de vieilles drailles** de transhumance, que nous vous invitons à découvrir ces paysages grandioses avec ces rivières dont **la limpidité de l'eau** invite à la baignade et ces villages traditionnels. Vous découvrirez également **la culture de la châtaigne**, qui dans le temps, représentait l'essentiel des revenus des agriculteurs locaux et qui restent aujourd'hui encore, la principale culture de la région.

ITINERAIRE DE RANDONNEE

Jour 1 : Marie-Noëlle et son équipe vous accueillent en fin d'après-midi au centre de séjour La Fage, dans le petit **village cévenol** de Montselgues.

Jour 2 : Randonnée de Montselgues à Dépouvent.

Vous quittez le village pour descendre par la rivière de Thines qui vous mène jusqu'au village du même nom. Cette randonnée, vous fait traverser plusieurs hameaux : **Tastavin**, le Roussel ... avant d'arriver à ce petit village pittoresque de **Thines** dressé sur son éperon rocheux, avec son **église du XII^{ème} siècle**, classée Monument Historique. Vous montez par la Blacherette, entre ancienne châtaigneraies et chênes vert pour rejoindre Peyre sur le plateau avant de plonger vers Dépouvent. Nuit en gîte.

13,5 km, 4h20 de marche. M : 573 m, D : 741 m.
ou 15 km, 4h45 de marche. M : 557 m, D : 718 m.

Jour 3 : Randonnée de Dépouvent à Dompnac.

Vous remontez le ruisseau de Vernatel puis votre randonnée continue par Cornis. Vous **traversez la belle rivière Drobie** au pont de la Brousse. Vous traversez plusieurs hameaux : Coste, Batiston dans une **ambiance ardéchoise incomparable** au cœur de ce pays si attachant. Puis, vous suivez le ruisseau de Sueillé avant d'arriver au gîte de Lacham de Merle sur la commune de **Dompnac**.

14,1 km, 4h35 de marche. M : 741 m, D : 1031 m.
ou 15,5 km, 5h00 de marche. M : 610 m, D : 897 m.

Jour 4 : Randonnée de Dompnac à Valgorge.

Cette randonnée, vous fait rejoindre rapidement le village de Dompnac que vous traversez avant de monter vers **la chapelle Saint Régis**. Vous passez par le petit hameau de **Pourchresse** et rejoignez le GR du Tour du Tanargue. Vous randonnez par une belle piste sur les crêtes où de magnifiques paysages s'offriront à vous. Puis, par le sommet du Chaylar, vous descendez vers Valgorge avec devant vous **le massif du Tanargue**, véritable barrière climatique bloquant les conditions météorologiques venant du sud et laissant le dieu du tonnerre Taranis (dont son nom) s'exprimer dans toute sa puissance. Nuit à l'hôtel.

14,1 km, 4h30 de marche. M : 758 m, D : 772 m.
ou 19,4 km, 7h00 de marche. M : 1095 m, D : 1107 m.

Jour 5 : Randonnée de Valgorge à Loubaresse.

Par le sentier de Ferjasses, l'un des plus beaux sentiers muletiers de la région, vous prenez de l'altitude.

Vous rejoignez **les crêtes du Tanargue** où des troupeaux de moutons se nourrissent et entretiennent l'ouverture de ces paysages. Vous arrivez juste sous le sommet de Méjan à 1458 mètres d'altitude, avant de continuer, vers **le col de Meyrand**, sur cette montagne en forme de longue crête effilée. Du col, vous descendez rapidement au petit village de **Loubaresse** qui hésite entre la vallée du Rhône, au loin, ou avec le massif Central, juste derrière lui. Nuit au gîte.

*16,9 km, 6h de marche. M : 1134 m, D : 494 m.
ou 10 km, 3h45 de marche. M : 907 m, D : 270 m.*

Jour 6 : Randonnée de Loubaresse à Saint Laurent Les Bains.

De Loubaresse, vous descendez vers les Chambons, où se trouvait autrefois un monastère cistercien. De là, la randonnée vous fait pénétrer dans **la très belle vallée sauvage de la Borne**. Cette rivière que vous allez suivre tantôt de près, tantôt de haut, s'engouffre dans de sublimes gorges avant de ressortir au village de Borne. De belles châtaigneraies en hameaux abandonnés, vous arrivez au **village thermal de Saint Laurent les Bains**, dominé par une ancienne tour de gué datant du 10^e siècle. Saint Laurent les Bains doit sa réputation à son eau thermale qui jaillit à 53°. Nuit au gîte.

16,2 km, 5h35 de marche. M : 738 m, D : 1077 m.

Jour 7 : Randonnée de Saint Laurent Les Bains à Montselgues.

Vous descendez par les anciennes mines de Saint Laurent les Bains avant de remonter vers le hameau de **Tressol**. Puis, vous traversez la rivière de la Borne par la passerelle de du Péril. Rassurer c'est un pont très large qui enjambe la rivière où la beauté du site vous invitera à **une petite pause au bord de l'eau**. Après avoir traversé, le hameau d'Ubac où une visite chez l'apiculteur s'impose, vous vous retrouvez **au cœur des magnifiques châtaigneraies de Laval d'Aurelle** qui vous plongeront dans un temps passé et actuel, en parfaite symbiose avec la nature.

Après une jolie grimpe au milieu des fayards, vous rejoignez le chaos granitique de Montselgues, votre point de départ. Nuit au centre de séjour.

17,5 km, 5h35 de marche. M : 999 m, D : 837 m.

Jour 8 : Fin de séjour après le petit-déjeuner.

DATES ET PRIX

CODE : 1316

PRIX : 490 €

460 € à partir de 4 personnes

DATE : Du 07 avril au 31 octobre 2012 inclus.

Départs à votre convenance et suivant la disponibilité des hôtels.

Merci d'indiquer sur le bulletin de réservation les autres dates qui vous conviendraient également.

Ex : possibilité de décaler la randonnée de 1 ou 2 jours avant ou après... ; ceci au cas où l'hébergement ne serait pas disponible aux dates choisies.

Nous vous demandons également de réserver le plus tôt possible. Nous n'avons pas de places réservées dans l'hébergement, et celui-ci peut être complet plusieurs mois à l'avance.

CHOISIR SA SAISON :

Avec un temps généralement très doux, le printemps offre une palette de couleurs incomparables, en particulier avec la floraison des genets et des bruyères de mi-mai à mi-juin. En été (mi-juin à fin août), les secteurs les moins élevés du circuit sont parcourus sous l'ombre des châtaigniers et sont agrémentés de nombreuses baignades dans des rivières où les eaux excèdent fréquemment les 20°. Les périodes de grosse chaleur sont assez courtes et plutôt concentrées sur le mois d'août. Les orages et les pluies sont plutôt rares. A cela s'ajoutent de longues soirées sur les agréables terrasses des gîtes. C'est à nos yeux la période idéale. La première quinzaine de septembre, est plus douce, avec souvent du beau temps très stable avant le début des fortes pluies cévenoles (vers le 20 en général). Les champignons et les premières châtaignes font leur apparition. Toussaint est la période où les couleurs d'automne flamboient.

LE PRIX COMPREND

- L'hébergement en pension complète, du dîner du jour 1 au petit-déjeuner du jour 7 (½ de vin pour le dîner),
- Le carnet de rando,
- Le fascicule "Hauts Plateaux Ardéchois",
- Le transport des bagages.

LE PRIX NE COMPREND PAS

- Le transport jusqu'au lieu de rendez-vous et le retour
- Le transfert si vous arrivez par le bus de Largentière
- Les boissons et dépenses personnels
- Les assurances

RANDONNEE LIBERTE : En itinérance - Niveau 3

En forme. Accessible à toute personne pratiquant assez régulièrement la randonnée à la journée. Les étapes sont de 5 à 7h00 de marche quotidienne (400 à 1000 m de dénivelée positive).

Quand cela est possible, nous vous proposons plusieurs itinéraires pour rallier votre prochain hébergement de difficultés différentes.

GROUPE

A partir de deux participants. 1 seul participant possible avec supplément (single obligatoire).

Les randonnées s'effectuent sans accompagnateur et sous votre propre responsabilité. Vous devez être capable d'autonomie en jugeant de vos forces et en appréciant des situations inattendues (fatigue, météo, présence d'animaux, modification du terrain etc...).

Nous déclinons toute responsabilité en cas d'erreur de votre part concernant l'orientation (erreur ou changement d'itinéraire) ou la gestion du temps (départ trop tardif le matin, pause pique-nique trop longue...).

HEBERGEMENT ET REPAS

Hébergement en gîtes d'étape et un hôtel. Dîners et petits-déjeuners à table, pique-niques à midi.

ACCUEIL ET DISPERSION

Accueil le jour 1 vers 18h00 au petit village de Montselgues, au sud de la Montagne Ardéchoise. Dispersion le jour 8 vers 10h00 au même endroit.

ACCES

- A partir d'Aubenas :

Prendre la direction d'Alès par St-Etienne-de-Fontbellon, La-Chapelle-sous-Aubenas, Rosières. Dans Lablachère, suivre la D4 sur 22 km puis prendre à gauche la D304 jusqu'à Montselgues.

- A partir du Puy-en-Velay :

Suivre la direction d'Aubenas par la N88 puis la N102 jusqu'au col de la Chavade. Au col, prendre à droite la D239. Au lieu-dit Le Bez, prendre à gauche puis à droite la D24 par le col de Meyrand. Après Loubaresse, suivre à droite la D403 puis à gauche la D4 sur 5 km. Enfin, la D304 vous mènera à Montselgues.

- Si vous arrivez par Brioude :

Suivre la N102 jusqu'au col de la Chavade puis comme ci-dessus.

- En covoiturage :

St Laurent les Bains, Les Vans ou La Bastide Puylaurent sont les points les plus centraux, puis taxi jusqu'à Montselgues.

- En train :

Train jusqu'à Valence ou Montélimar puis bus jusqu'à Largentière. Puis taxi ou transfert par nos soins. Nous consulter.

CARNET DE RANDO

Dans le mois qui précède votre départ, vous recevrez :

- Carte IGN 1/25.000^{ème} 2838 OT.
- Le topoguide détaillé de votre itinéraire comprenant également les variantes, distances, temps de marche... et toutes les informations utiles sur les endroits traversés.
- Le fascicule sur le Haut Plateau Ardéchois.

Il nous semble qu'un apprentissage minimum à la lecture de cartes IGN est indispensable. Enfin, une boussole pourra être utile, ne serait-ce que pour orienter la carte.

PORTAGE

Avec vous, uniquement vos affaires de la journée.

VOS BAGAGES

Sac à dos :

Un sac à dos (25 à 35 litres) pour vos affaires de la journée (pique-nique, gourde...)

Ce que nous vous conseillons d'emporter :

- Chaussures de randonnée si possible montantes et avec semelles semi-rigides
- 1 paire de chaussures type tennis pour le confort à l'étape
- 3 T-shirts
- Short et pantalon pour l'étape du soir (jean, survêtement...)

- Blouson en toile ou anorak léger
- Sous vêtements
- Au moins deux paires de chaussettes
- Chemise laine ou coton épais
- Chandail ou sous pull
- Poncho ou imper léger (éviter le k-way)
- Couvre-chef, maillot de bain, lunettes de soleil, crème solaire
- Nécessaire de toilette minimum (serviettes de toilette fournies)
- Sac à viande (ou drap cousu), excepté pour les séjours en Hôtel et Chambres & table d'hôtes. Les couvertures sont fournies dans tous les gîtes

Petite pharmacie personnelle :

- Antalgique (aspirine, Doliprane), vitamine C
- Elastoplaste, pansements adhésifs, double peau (Compeed)
- Boules Quies
- Vos médicaments personnels...

Pour les pique-niques :

- 1 boîte plastique contenance environ 700 ml (type Tupperware), des couverts, un gobelet, un couteau pliant (type opinel),
- 1 gourde et/ou une thermos (un litre minimum).

Divers :

- 1 pochette plastique étanche avec : la Carte Nationale d'Identité ou le Passeport (valide), le dépliant de votre assurance personnelle, argent (dépenses personnelles : boissons en cours de randonnée...).

Facultatif :

- 1 équipement photo,
- 1 paire de jumelles,
- 1 paire de bâtons de marche télescopiques.

POUR EN SAVOIR PLUS

Loubaresse :

Son nom viendrait des loups qui hantaient la région ou de "laoubo recento ", l'aube récente, car il reçoit les premiers rayons du soleil levant. Adossé à l'extrémité du Tanargue, ce village d'altitude (1250 m) est la plus petite commune du département Ses maisons en pierres de granite et basalte sont blotties autour de l'église dont le clocher crénelé est construit avec les restes d'une tour de guet bâtie par le seigneur de Borne.

Saint-Laurent-les-Bains :

La réputation de cette station thermale date de l'époque romaine. Cette source d'eau à 53° possède de nombreuses vertus agissant sur les rhumatismes et les traumatismes ostéo-articulaires. Niché sur les hauteurs de la vallée de la Borne, le village est dominé par une masse granitique dégringolant du sommet des Trois-Seigneurs. La tour qui surplombe les toits de plus de cent mètres jouait le rôle de sentinelle.

La tour de Saint-Laurent-les-Bains est située sur un éperon rocheux qui domine le village. Dressé au IX^{ème} siècle, ses six étages furent entretenus jusqu'au XVIII^{ème} siècle par les habitants qui y trouvaient refuge.

Montselgues (1020 m) :

Entre Borne et Drobie, Montselgues, village de moyenne montagne, est éparpillé en plusieurs hameaux. L'un d'eux, Le Petit Paris, est un lieu de passage ancestral, comme en témoigne la voie romaine sur la corniche du

Vivarais cévenol. César en lutte contre les Gaulois y serait passé. Des générations de bergers montaient là-haut pour l'estive, tout comme les caravanes de mulets chargés de marchandises. Le plateau est riche d'espèces naturelles protégées, comme la drosera, plante carnivore rare, qu'on peut rencontrer dans la tourbière des Narcettes.

Thines :

Petit chef d'œuvre de l'art roman vivarois, l'église de Thines invite à découvrir, malgré les difficultés d'accès, le pittoresque village en impasse. Dépendante de l'abbaye de St Chaffre du Monastier, l'église Notre-Dame de Thines fut élevée dans le dernier quart du XII^{ème} siècle. La présence d'un édifice aussi soigné dans un lieu aussi isolé continue de poser question.

La vallée de la Thines aurait pu constituer un raccourci entre Le Puy, St-Gilles du Gard et St-Jacques de Compostelle, Thines devenant dès lors un lieu de halte pour les pèlerins. L'association de styles très différents appuie cette hypothèse, alors même que l'édifice fut, semble-t-il, construit en une seule fois.

Le village de Thines propose quelques belles maisons en schiste aux toits de lauzes.

La commune compte moins de 50 habitants aujourd'hui contre près de 900 au milieu du XIX^{ème} siècle. Aussi a-t-elle fusionné avec ses voisines de Malarce et Lafigère qui ne sont guère plus peuplées. La vallée de la Thines abrita l'un des premiers maquis durant l'Occupation. Au terme d'un guet-apens tendu par les Allemands, neuf personnes furent fusillées le 4 août 1943, six résistants et trois habitants du hameau de Tastevin qui les hébergeaient.

Châtaigne: la belle histoire de l'arbre à pain :

Arbre familier des paysages ardéchois, le châtaignier recèle en lui la mémoire vivante de ses habitants. C'est une tradition, un art de vivre, un patrimoine que les Ardéchois veulent partager et faire découvrir. En Ardèche, certains châtaigniers sont vieux de plus de mille ans. Ils ont vu se succéder des générations de paysans qu'ils ont nourris. La châtaigne constituait la base de l'alimentation des hommes et des bêtes. Séchée, elle permettait d'enranger une provision de nourriture pour l'année. Réduite en farine, elle servait à confectionner un pain épais et nourrissant. C'est la civilisation de "l'Arbre à Pain".

L'arbre abattu était également très intéressant. Il fournissait le bois de charpente, de menuiserie et de tonnellerie. Très riche en tanin, il est imputrescible et défie le temps. Un tronc creux fermé par une porte servait de meuble appelé berle et pouvait également abriter un essaim d'abeilles, ce sont les ruchers à tronc et toit de lauze de la région de Thines, que l'on peut encore découvrir aujourd'hui.

La châtaigne est aussi une ressource économique. À son apogée, vers 1860, la production de la châtaigneraie ardéchoise s'étend sur 60 000 hectares (soit le double de la châtaigneraie actuelle) et atteint 40 000 tonnes. En 1882, en pleine Révolution industrielle, Clément Faugier réalise pour la première fois en quantité industrielle le marron glacé. Dès 1886, il imagine avec beaucoup d'audace et d'ingéniosité la fabrication de produits à base de marrons tels que la crème de marrons et la purée de marrons.

À ce jour, la production atteint de 3000 à 5000 tonnes environ, ce qui place l'Ardèche au premier rang des départements producteurs, loin devant le Var, la Dordogne et la Corse. La majeure partie de la production est vendue en produit frais, le reste est transformé (farine, marrons glacés...).

Quelques chiffres : À elle seule, l'Ardèche fournit 50 % de la production nationale de châtaigne. Présentes sur 172 communes du département, (soit près d'une commune sur deux), les châtaigneraies sont toujours sur des zones aux reliefs difficiles.

65 variétés sont recensées mais 19 d'entre elles représentent 95 % du volume produit.

La commercialisation se fait principalement en frais, environ 70 % des volumes contre seulement 30 % transformés. Ce chiffre est appelé à évoluer car de plus en plus nombreux sont les producteurs qui se lancent dans la transformation.

Aujourd'hui la châtaigne en Ardèche représente quelques 1000 emplois à plein temps.

Si le XIX^{ème} siècle marque l'apogée de l'arbre à pain, le châtaignier est greffé depuis le XIII^{ème} siècle et il serait présent en Ardèche depuis l'ère quaternaire, comme l'atteste un fossile du Musée paléontologique de La Voulte sur Rhône.

Le Tanargue :

Montagne qui s'étend à plus de 1000 mètres d'altitude entre trois vallées dans lesquelles coulent les rivières Borne, Lignon et Baume. Ce massif constitué essentiellement de roches cristallines (granites, gneiss, micaschistes et schistes), présente une unité géographique de 80 km² au sud-ouest du département de l'Ardèche, en limite du Gard et de la Lozère. Il est le prolongement méridional de la Montagne Ardéchoise et assure la transition entre la région des Sucs et les Cévennes. Les paysages en sont donc infiniment variés et le panorama qui s'étend depuis les sommets (plateau de Cham Longe, des Valadous, serre de la Croix de Bauzon, sommet du Tanargue à 1511 m, serre de Valgorge, plateau de Montselgues...) est grandiose : par temps clair, la vue porte jusqu'au Mont Ventoux au sud et au Vercors ou aux Alpes à l'est.

L'habitat en Cévennes ardéchoises :

Région la plus sévère et la plus âpre du département de l'Ardèche, sa nature hétérogène, les pluies orageuses et la variété des matériaux disponibles entraînent une architecture diversifiée dont la châtaigneraie est la base pour édifier charpentes, linteaux et menuiseries.

La "clède" ou séchoir à châtaignes, est le complément indispensable de la maison Cévenole. Il s'agit d'une petite construction annexe à l'écart de l'habitation, sur deux niveaux. A l'étage sont disposées les claies sur lesquelles on dispose les châtaignes ; au rez-de-chaussée sur le sol de terre battue est allumé un feu de bois vert ; la fumée s'échappe à travers les tuiles du toit.

La maison de grès, se trouve dans la partie séparant la Cévenne granitique du Bas-Vivarais calcaire. Les voûtes, portes et arcades ainsi que la nature "noble" du matériau de ces maisons leur donne plus une allure de maisons bourgeoises que de fermes. Les toits sont recouverts de micaschistes ou de tuiles canal. Un balcon couvert à arcades précède l'entrée de la maison. Une grande cuisine, véritable pièce à vivre, donne accès aux différentes dépendances et à la magnanerie. Un escalier intérieur à vis dessert les étages. Dans cette maison la cave a une place prépondérante (région viticole oblige).

La maison de schiste se trouve dans la partie intermédiaire, au cœur de la Cévenne. Elle est construite en schiste sombre et en châtaignier. Les angles de la maison, les linteaux des portes et fenêtres sont en grès ou en granit. Les toits sont couverts de lauzes de schiste. Comme dans les Boutières la pente du terrain est utilisée pour accrocher la maison au flanc de la montagne, sur plusieurs niveaux. Un plan incliné donne accès à la grange.

La maison de granit se trouve sur le plateau là où la forêt a laissé sa place aux pâturages pour les ovins. La maison est ici adaptée à la vie en altitude, elle est plus basse et plus massive. Les toits sont couverts de lauzes de micaschistes. La maison de calcaire se trouve au sud-est des Vans. Elle est très semblable à la maison du Bas-Vivarais.

La Cévenne Méridionale :

C'est le domaine de la pente. Les vallées principales (celles de la Borne prolongée par le Chassezac, de la Drobie et de la Beaume) prennent naissance sur le plateau ardéchois dont elles échancrent le rebord. Le basculement est alors rapide. Les rivières s'enfoncent dans d'étroites vallées en V dont les versants sont ravinés par des torrents. Les limites de cette entité sont nettes. Au nord elles suivent la crête du Tanargue, et à l'ouest la faille de la vallée de la Borne et du Chassezac.

La Cévenne méridionale se prolonge au-delà du Chassezac vers l'enclave cévenole de Brahic (Les Vans) et Malbosc. La limite à l'Est est plus progressive, marquée par un adoucissement du relief, un changement géologique et une densité humaine plus importante.

En haut des vallées, le paysage bascule : passé le col, commence le plateau autour de 1200 mètres d'altitude qui offre de grands espaces ouverts à l'élevage bovin et des forêts domaniales d'épicéas ou de hêtres. La roche est ici de granit ou de gneiss. Les landes, soumises au brûlis, découpent géométriquement les pentes plus douces.

Au niveau des cols et des corniches du plateau, des panoramas permettent des vues plongeantes sur les vallées. La tour de Brison offre un point de vue remontant dans l'axe de la vallée de la Beaume alors que depuis la corniche vivaraise, le regard plonge vers la vallée de la Thines ou l'amont de la Drobie près de Sablières.

Le cours des rivières est resté naturel. Seul le fil du Chassezac est interrompu de barrages électriques. L'eau joue avec la roche dont les strates sont à nu. Le lit s'enfoncé parfois dans des gorges minérales, des cascades en rythment le cours.

La végétation bénéficie de remontées climatiques méditerranéennes dans les vallées, plus importantes sur les adrets. Les maquis de chênes verts, la culture de l'olivier et de la vigne cèdent la place vers l'amont au pin sylvestre et au châtaignier. Le frêne accompagne l'amont des rivières. Au-dessus de 800 mètres, le châtaignier se raréfie, remplacé par le hêtre et l'épicéa, puis par la lande à genêts.

L'étroitesse des fonds de vallée et l'omniprésence des pentes ont contraint à conquérir sur les versants les terres cultivables.

Il a fallu maîtriser l'eau des précipitations violentes, édifier des murailles de soutènement, créer des sols propices aux cultures.

Une bonne exposition permet la remontée sur terrasses de l'olivier et de la vigne. L'absence de céréales a favorisé les châtaigniers : leurs lignes de vergers couvrent toujours des versants entiers sur l'ubac ; les enclaves en terrasses dominent les hameaux sur l'adret. De petits troupeaux d'ovins les parcourent, maintenant un sous-bois ouvert.

L'habitat est dispersé en de nombreux hameaux, perchés dans la pente sur un socle de terrasses. Ils se situent sur l'adret, au-dessus des rivières ou de leurs affluents, plus rarement sur des replats bien exposés de l'ubac. Ils restent souvent invisibles depuis les axes principaux. Leur silhouette est compacte.

Les voies principales passent en bas de pente sur l'adret. Les vallées ne communiquent pas entre elles. Il faut les remonter jusqu'à leur extrémité et passer sur le plateau, ou les descendre jusqu'aux collines du piémont pour passer de l'une à l'autre.

BIBLIOGRAPHIE :

- Histoire du Vivarais - Editions Privas.
- L'Ardèche à la page - Jean-Marc Gardès. Fédération des œuvres Laïques de l'Ardèche.
- Contes et légende du plateau Ardéchois - J.M Gardès, édition La Fontaine de Siloé.
- Nanette Lévesque, conteuse et chanteuse du pays des sources de la Loire, édition établie par Marie Louise Ténèze et Georges Delarue, le langage des contes, Gallimard, 2000.
- L'Encyclopédie Bonneton sur l'Ardèche (éditions Bonneton).

Allez jeter un coup d'œil dans le site de La Bouquinerie, éditeur spécialiste de la Drôme et de l'Ardèche :

<http://www.labouquinerie.com/>

VOS PLUS BELLES PHOTOS DE RANDONNEES !

Chers amis randonneurs,

Vous êtes de plus en plus nombreux à nous envoyer vos photos de randonnées ou trekking réalisés lors de vos séjours avec La Burle.

Partout dans le monde, du fin fond de l'Afrique à l'Asie, de l'Amérique à l'Europe ou tout simplement en France, les plus beaux moments ou paysages ont certainement eu droit à leur "arrêt sur image".

Alors pour que tous ces magnifiques clichés ne restent pas au fond "des cartons", nous souhaitons en faire profiter l'ensemble des randonneurs et amateurs de nature en illustrant nos séjours de ces belles photographies.

Afin de remercier les photographes donateurs (avec leurs accords bien sûr), nous avons décidé de récompenser les meilleures photos qui illustreront nos séjours sur notre catalogue et notre site internet.

C'est tout simple :

- Thématique photo : paysages, nature, rencontre, insolite ...
- Photos prises sur un séjour vendu par La Burle
- Envoi de 1 à 3 photos maximum sur internet ou par CD (pas de photos papier)
- Caractéristiques des photos : 2Mo minimum
- Coordonnées du photographe, adresse, E-mail et téléphone
- Date et lieu des photos
- Accord des droits à l'image s'il y a des personnes (reconnaissables) sur les photos.
- Accord cédant les droits d'image à la Burle pour son catalogue et son site internet.

Sans tous ces éléments, vos photos ne pourront être retenues.

Si votre photo est éditée dans notre catalogue, vous profitez à votre prochaine inscription de :

- **10%** offert sur un séjour randonnée La Burle Massif Central* ou Camargue pour toutes photos sélectionnées pour une page de couverture.
- **5%** offert sur un séjour randonnée La Burle Massif Central* ou Camargue La Burle pour toutes photos sélectionnées pour une pleine page intérieure.
- **3%** offert sur séjour randonnée La Burle Massif Central* ou Camargue La Burle pour toutes photos sélectionnées pour une demi-page intérieure ou pour le site internet.
- **3%** offert sur un voyage randonnée La Burle Maroc Solidaire.

*Sur les séjours production La Burle Randonnées.

CONDITIONS DE VENTE

Les conditions générales et particulières de vente sont celles définies dans notre brochure générale et sur notre site internet www.laburle.com

SENTIERS CROISES

L'association Sentiers Croisés rassemble **des professionnels du trekking et de la randonnée**. Unis par les valeurs du **tourisme responsable**, par une passion commune de leur métier et de la nature, ils ont choisi de **créer et produire ensemble** certains circuits.



L'objectif des associés est d'améliorer encore, au travers de cette collaboration, la **satisfaction de leurs clients**.

LA BURLE RANDONNEES

SARL au capital de 63 000 € - RCS AUBENAS 503 647 042 – IM 007110010
Garantie financière : COVEA Caution 10, boulevard Marie et Alexandre Oyon 72013 Le Mans
Responsabilité Civile Professionnelle : HISCOX 12, quai des Queyries 33100 Bordeaux